



Conférence du Guide n°98
16 février 1962

LES RÊVERIES

Je vous salue, mes très chers amis. Que Dieu bénisse chacun d'entre vous. Que cette heure soit bénie.

Chaque pas en avant sur ce chemin vous rapproche d'un puissant courant éternel de l'univers. Vous pouvez l'appeler la force de vie, ou vous pouvez l'appeler un aspect de Dieu, ou vous pouvez l'appeler pure raison, pur amour, pur être. Chaque petite victoire peut vous donner parfois un aperçu de cette grande liberté, de ce bonheur indescriptible.

L'humanité est fort séparée de ce courant à cause de toutes ses obstructions - par son égoïsme, son égocentricité, sa crainte, sa lâcheté. Mais à chaque fois qu'une particule de ces obstructions est éliminée, peut-être par une seule prise de conscience, vous expérimentez plus de liberté, de renouveau et de sens.

Nous voyons l'homme en train de se barricader derrière un mur de séparation. Ce mur est une autoprotection inutile et illusoire. En fin de compte, cette soi-disant autoprotection ne le protège que du bonheur et de la liberté. Donc mes amis, rendez-vous compte une fois pour toutes que le but de ce travail de dissolution de vos obstructions est de vous permettre de rejoindre ce grand courant. La raison ultime de la vie est de la rendre pleine de sens et sans fusion avec ce courant, cette expérience pleine de sens ne peut exister.

Beaucoup de gens ressentent que la vie n'a pas de sens, que ces pensées soient conscientes ou non. En plus de ce travail de recherche sur soi, il existe également une autre approche comme moyen supplémentaire d'arriver à l'endroit où la vie prend un nouveau sens. C'est un simple conseil. Posez-vous la question si vos activités s'orientent exclusivement vers votre satisfaction personnelle, si ce que vous faites et ce que vous voulez concerne d'autres personnes également ou si vous le faites pour le seul intérêt de l'activité en elle-même. Si vous voulez trouver un sens à votre vie, cultivez cette pensée : « J'aimerais faire quelque chose qui soit non seulement bénéfique pour mon objectif immédiat, mais apporte du sens à d'autres, que ce soit de l'aide, du bonheur, ou quoi que ce soit d'autre de vraiment constructif et productif. » Si ces pensées sont sincères, quelle prière pourrait être meilleure ? Quelle prière de ce type resterait sans réponse ?

Souvent vous avez intérieurement cultivé un tel désir sans même en être conscient. Alors des choses commencent à se passer. Dans d'autres cas, vous résistez intérieurement à quitter le mur de la séparation, alors qu'une bonne volonté

extérieure peut exister sans conviction. Alors rien ne se passe. La vie continue à manquer de sens. Dans de tels cas, la vie est continuellement postposée. Quand c'est le cas, rendez-vous compte que quelque part au fond de vous, vous ne voulez pas quitter votre isolement et votre repli sur vous. Vous êtes trop craintif, trop égoïste et trop préoccupé négativement par vous-même pour abattre les barrières pour vous apporter du sens ainsi qu'aux autres, pour être capable d'expérimenter pleinement.

Cette approche légèrement nouvelle peut être importante pour grand nombre de mes amis. Il peut s'agir d'une manière plus directe de gérer certains de vos problèmes de vie immédiats. Si vous n'arrivez pas à progresser et à obtenir suffisamment de nouvelles prises de conscience pour vous soulager de la monotonie et de l'absence de sens de votre existence, tentez cette approche en plus de votre façon habituelle de travailler et de chercher à l'intérieur de vous. Si au départ vous n'arrivez à constater que votre manque d'élan de donner aux autres, ou que vous constatez que quand vous donnez, c'est par sens du devoir dans le meilleur des cas, cette conscience en elle-même apportera déjà du changement en vous et vous préparera pour la volonté intérieure d'abandonner votre repli sur vous.

Et maintenant, mes amis, j'aimerais parler d'un nouveau sujet. Parlons des rêveries. Comprenons-en l'origine, la nocivité et le bénéfique. Car elles ont également un bénéfique souvent précaire.

Fondamentalement, il existe deux types de rêverie. Le premier type provient des pensées et les pensées proviennent de pulsions. Ces pulsions sont en rapport avec votre image de soi idéalisée, votre autoglorification, votre inadéquation, votre manque de confiance en vous. Il n'existe aucun être humain qui ne s'adonne pas aux rêveries, même consciemment parfois. Dans ces rêveries, il se voit dans des situations où il prouve sa supériorité et sa grandeur à ceux qui lui ont fait du tort. Dans ces rêveries, ces personnes l'admirent désormais. Ils se convainquent qu'ils avaient tort à son sujet, et il vit alors de la satisfaction, un sentiment de la vengeance et la gratification de son orgueil. Il prend ainsi plaisir à vivre d'une manière qui est à l'opposé de ses sentiments d'inadéquation et d'infériorité qui sont fortement enracinés. Il corrige sa réalité indésirable par des fantasmes.

Le mal se trouve dans le fait que de l'énergie précieuse est utilisée pour fabriquer ces souhaits qu'on prend pour la réalité, de l'énergie qui pourrait être dépensée dans un effort bien plus constructif de trouver la racine de son inadéquation et de l'éliminer. En vivant ces fantasmes, vous vivez un certain soulagement momentané, mais c'est un soulagement qui est purement illusoire. Il ne suffit pas de dire que rêvasser consiste à s'échapper de la réalité. C'est vrai, mais comprenons plus exactement comment cela se passe. Si vous résistez à trouver la vérité à votre sujet – la vérité de vos erreurs et de vos concepts erronés – vous ne pouvez vous réconcilier avec vous-même, avec les autres, et avec la vie dans son ensemble, ou du moins vous ne le pouvez pas dans tous les aspects concernés par vos problèmes. Vous faites alors disparaître ces inadéquations en expérimentant leur opposé dans des fantasmes. Il est vrai que cela apporte un soulagement dans une vie morne, mais le fait que ce soulagement soit disponible entrave vos efforts à trouver la cause et l'effet, à les enlever et à instaurer des schémas plus constructifs.

Pourtant, il y a également un bénéfice dans ce mécanisme. Un bénéfice est que, par le fait que le remède réaliste n'est pas recherché, par le fait de corriger la vie en fantasme, l'agression, l'hostilité et les impulsions destructives sont enlevés. Un autre facteur bénéfique est que ces rêveries sont un symptôme. Comment pouvez-vous trouver une maladie s'il n'y a pas de symptôme ? Si une maladie physique devait se cacher dans l'organisme interne sans produire de symptôme, cela vous refuserait l'opportunité de chercher et de traiter l'origine avant qu'il ne soit trop tard. Le même mécanisme existe en ce qui concerne la vie de votre âme.

Pourtant, la plupart des gens prennent plaisir dans le symptôme, et ne veulent pas le reconnaître pour ce qu'il est, et ils ne bénéficient donc pas du symptôme. A nouveau, je vous le dis, simplement refouler votre désir de produire des rêveries par une forme de discipline, ne servira à rien. Cela créera davantage d'anxiété et différents exutoires et symptômes. Mieux vaut prendre un peu de distance détachée de cette activité de produire des corrections dans votre vie par le fait de rêvasser des fantasmes. Observez leur schéma. Gardez-en une trace. Rendez-vous compte de leurs caractéristiques générales, leur dénominateur commun, les buts sous-jacents. Ceci vous offrira de la matière de valeur au sujet de la racine de votre problème. Au lieu de refouler les rêveries et au lieu de vous y adonner sans essayer de les observer et de les comprendre, faites-en le symptôme bénéfique qu'ils sont. Ainsi vous ferez d'une activité destructive une activité constructive tant que cette activité vous est nécessaire. Mais votre psyché l'abandonnera dans la mesure où vous apprenez à vivre dans la réalité. Alors les rêveries cesseront simplement d'elles-mêmes. Cette cessation doit être un processus naturel, organique mais avant que cela n'arrive, vous devez apprendre à les observer et les évaluer.

La deuxième catégorie de rêves qu'on prend pour la réalité est de nature émotionnelle et provient de besoins, plutôt que de désirs comme les précédents. Nous avons vu le sujet des besoins en abondance. Vos besoins refoulés et non reconnus peuvent créer une force encore plus puissante justement parce qu'ils sont refoulés. Cette force doit avoir un exutoire, qui arrive alors souvent par ce type de rêveries. Si la poursuite saine de la satisfaction de vos besoins est empêchée par vos pseudo solutions, vos peurs irréalistes, vos images erronées qui paralysent votre énergie et votre ingéniosité constructives, alors un exutoire imaginaire est nécessaire. La satisfaction physique, émotionnelle, mentale et spirituelle n'est alors possible que dans vos fantasmes. A nouveau, il s'agit d'un soulagement, et à nouveau, il ne suffit pas de dire que c'est une simple fuite de la morne réalité.

Quand vous n'êtes pas prêt à quitter votre isolement, vos besoins ne peuvent être satisfaits. Comme vous le savez à partir de nos différents échanges à ce sujet, soit vous refoulez alors la conscience de ces besoins ou vous les déplacez vers des besoins indirects et surimposés qui ne sont pas vos besoins authentiques. Tout ceci crée de la confusion, des nœuds, la paralysie de votre spontanéité, de votre capacité à ressentir, à vivre et à expérimenter selon la réalité. Ceci crée à son tour de nombreux cercles vicieux qui rendent encore plus difficile de sortir de ce schéma destructeur. Puisque votre psyché refuse de vous laisser tricher au point où vous l'empêchez de vivre, la pression accumulée crée la nécessité de produire une sorte d'exutoire. Vous pouvez donc expérimenter une certaine satisfaction dans vos rêveries. Ce n'est qu'en observant vos rêveries et en les évaluant que vous pouvez apprendre à quelle catégorie elles appartiennent – il est probable que vous produisez les deux types – et quels sont les vrais besoins insatisfaits qui y sont contenus.

Plus vos rêveries sont satisfaisantes, moins vous aurez de motivation pour résoudre vos problèmes de manière que la satisfaction devienne une réalité. Vous vivez votre propre vie imaginaire derrière les murs de votre isolement et vous pouvez y diriger tout comme vous le voulez sans interférence des autres, sans obstructions extérieures. Ceci semble beaucoup plus favorable. Plus vous vivez dans ces rêveries, moins il sera possible de gérer des obstructions extérieures, et plus leur influence sur vous deviendra grande. En fin de compte il vous semblera que la satisfaction réelle est impossible, parce que dans la réalité, vous ne pouvez pas diriger comme vous le voulez. Ceci est tout à fait faux, bien sûr, puisque la satisfaction est possible bien que tout ne se passe pas comme et quand vous le désirez. Mais ceci n'est possible que si vous êtes flexible et que vous allez dans le sens du courant de la vie. Dans la conviction inconsciente que la satisfaction est impossible dans la réalité, vous vous retirez complètement du fait de vivre et vous n'essayez plus. La pseudosatisfaction précaire du moins est quelque chose et est tellement plus que vous n'êtes capable d'expérimenter dans la réalité. Déterminez si ceci est vrai pour vous et dans quelle mesure. Ceci sera tellement bénéfique, vous apportera tellement de santé !

Pourtant, dans une mesure, l'existence d'un peu de rêveries de ce type peut même vous inciter à chercher la satisfaction dans la réalité. Alors elles ont réellement un effet bénéfique. Cela dépend à quel niveau vous les produisez et quelle est votre attitude face à elles.

Plus une personne est immature, plus ses rêveries seront « réussies » et moins elle sera donc capable et prête à vivre sa vie maintenant et dans la réalité, et plus elle aura besoin d'avoir le contrôle complet des circonstances, auquel elle n'aura accès que dans ses rêveries. Et inversement, moins elle sera capable d'expérimenter la satisfaction même en étant flexible et résilient aux circonstances extérieures qui ne sont pas entièrement selon ses plans et ses idées prescrites. Pour elle, l'écart est trop grand entre les situations de ses rêveries dans lesquelles elle peut faire faire, dire et se comporter les autres comme elle le veut et la situation de la réalité qui est souvent différente et qui nécessite de la flexibilité, de la patience et l'absence d'obstination infantile. Elle préfère donc vivre dans ses rêves, dans une situation qui fait semblant, où elle se ment en se faisant croire que tout cela arrivera dans l'avenir – maintenant elle le vit dans ses rêveries, demain dans la réalité. Bien sûr, demain n'arrive jamais. L'avenir est toujours postposé. La frustration est souvent causée par le fait que la situation dans la réalité ne se conforme jamais à la situation du fantasme qui a été laborieusement été préparée dans les rêveries. Ces dernières semblent tellement plus satisfaisantes. Mais c'est la réalité qui est infiniment plus satisfaisante, pourvu qu'on adopte du courage et de la flexibilité, pourvu qu'on abandonne le besoin de tout contrôler, pourvu qu'on abandonne les plans et qu'on vit spontanément.

Ce qui précède devrait rendre très clair où se trouve le mal de ces rêveries. Elles peuvent vous empêcher de vivre dans la réalité. Maintenant, quel en est le bénéfice ? En dehors du même bénéfice qui s'applique à l'autre type de rêveries, c'est-à-dire le fait qu'elle présentent des symptômes dont on peut découvrir la signification, il y en a d'autres. Un de ces bénéfices, que j'ai déjà mentionné, est que les rêveries peuvent vous inciter à vivre pleinement. Elles peuvent également être des thermomètres et démontrer les changements intérieurs. La qualité différente du type de satisfaction émotionnelle dans vos rêveries émotionnelles, peut effectivement être

un indicateur de croissance, de la direction dans laquelle vous allez de l'avant. Le fait de le déterminer est très avantageux.

De plus, l'activité des rêveries de ce type encourage vos besoins refoulés à atteindre votre conscience. Vous avez compris entretemps à quel point c'est important. Mais il arrive très souvent, mes amis, que cette conscience de vos besoins n'existe qu'à moitié (tièdement). Vous êtes conscient, mais sans pouvoir évaluer ce que cela signifie. Vous ne permettez à vos émotions de ressentir ces besoins seulement pendant l'activité de vos rêveries. Pourtant, dès que vous entrez dans la vraie vie, vous vous coupez de cette conscience, et vous vivez comme si cette autre partie de vous n'avait rien à voir avec le reste de votre vie. Ceci vous fragmente et crée une division qui pourrait être réparée par une conscience augmentée qui serait retenue, évaluée et dont on comprendrait la signification. Voici donc la nocivité des rêveries, le fait qu'aucun usage n'est fait de ce qui pourrait être leur bénéfice.

Si vous développez une plus grande conscience de vos rêveries, vous en tirerez beaucoup de profit. Je vous donne comme conseil à beaucoup d'entre vous qui êtes sur ce chemin que quand vous constatez que vous vous livrez à cette activité, développez une nouvelle approche. Observez, regardez, évaluez, notez, soupesez, déterminez, mais faites-le sans tension, sans compulsion, sans pression, mais calmement et tranquillement. Faites des rêveries le symptôme utile qu'elles sont censées être en apprenant des choses à votre sujet grâce à elles, au sujet de vos vrais besoins, au sujet de vos pulsions, au sujet de la pseudo-satisfaction qui s'y trouve, au sujet de leur objectif.

Maintenant, y a-t-il des questions à ce sujet ?

QUESTION : J'ai de nombreuses rêveries. Quand j'arrête, mes peurs s'enclenchent. Quand mes peurs reculent, je me remets à rêvasser. Pourquoi ?

RÉPONSE : Parce que voyez-vous, mon ami, les deux ont le même dénominateur commun, la même racine. Les deux sont une expression de votre aliénation de soi. Vous savez parfaitement à partir de ce que vous avez trouvé récemment que vos peurs conscientes ne sont pas vos vraies peurs. Ce sont des peurs déplacées. Ce sont les peurs que vous voulez avoir plutôt que la peur fondamentale que vous ne voulez pas affronter : la peur d'être vous-même. Vous en avez conscience, n'est-ce pas ?

Donc, puisque ce ne sont pas vos vraies peurs, elles prennent le même mécanisme de fuite que vos rêveries. Vous expérimentez soit des peurs de substitution ou des satisfactions de substitution. Puisque vous ne confrontez et n'attaquez pas le problème de devenir vous-même, vous ne pouvez avoir la satisfaction que tous recherchent intérieurement. Vous créez donc des satisfactions de substitution que vous expérimentez partiellement dans votre fantaisie uniquement. C'est comme si votre psyché disait : « Tant que je ne confronte pas ma vraie peur, ce n'est pas grave si j'ai d'autres peurs. Mais tant que je reste dans cette attitude, je ne peux être satisfait. J'ai donc besoin d'un substitut de satisfaction. » Les deux sont liés. Voici pourquoi vous alternez entre l'expérience des pseudo-peurs et la pseudo-satisfaction des rêveries.

QUESTION : Je n'arrive pas à connecter mes rêveries et mes peurs de manière concrète.

RÉPONSE : Ce n'est pas nécessaire. Si vous allez de l'avant en confrontant la raison pour laquelle vous craignez d'être vous-même et que vous vous développez à partir de là, ces autres questions tomberont en place. Mais si vous le voulez, vous pouvez observer la nature de vos rêveries et la nature de vos peurs, et vous pourriez découvrir la connexion que je viens d'indiquer.

QUESTION : Quelle est la différence entre les besoins et les pulsions ?

RÉPONSE : Un besoin est une fonction très fondamentale de l'entité humaine. Un besoin est quelque chose de réel, à moins qu'il n'ait été déplacé et qu'il ait été surimposé par un besoin irréel. Une pulsion, comme je l'ai déjà dit, provient de compulsions qui à leur tour viennent à exister par des concepts erronés, par vos images, votre manque de foi en vous, de votre image idéalisée de soi, et de l'usage des pseudo-solutions. Tout ceci crée des pulsions, alors que les besoins peuvent être des désirs qui sont parfaitement sains.

QUESTION : Si une personne ne rêve pas du tout, est-ce le signe d'un manque d'imagination ou de maturité ?

RÉPONSE : Cela pourrait être un signe de maturité, mais pas toujours. Répondre à cette question par un soit l'un/soit l'autre serait à nouveau une généralisation hâtive et trop simplifiée. Si une personne ne rêve pas consciemment, cela peut indiquer autre chose également, mais pas nécessairement un manque d'imagination. Cette étiquette ne nous ferait pas beaucoup avancer. Car qu'est-ce qu'un manque d'imagination ? Cela peut signifier que vos facultés créatives sont inhibées. Ne pas avoir des rêveries conscientes peut également indiquer une résignation, une stagnation. Ceci peut sembler paradoxal parce que je viens de terminer de vous dire qu'une surproduction de rêveries aux dépens de vivre sa vie réellement est malsain. Maintenant je vous dis que ne pas rêver peut également être malsain et un symptôme de vos problèmes non-résolus. Néanmoins, c'est souvent le cas dans de nombreux domaines. La présence d'un symptôme peut indiquer quelque chose de tout à fait semblable que son absence. Une surproduction de rêveries aux dépens du fait de vivre réellement peut indiquer qu'une partie de la psyché n'est pas du tout réconcilié avec le fait de ne pas vivre. Une sous-production de rêveries peut indiquer une résignation intérieure. Mais pour déterminer correctement la raison, cela dépend beaucoup du type de rêveries, comme de nombreuses autres considérations.

La perte de désirs, de souhaits et d'objectifs conscients ou le désespoir à leur sujet à cause du fait de ne pas oser quitter l'isolement et la séparation peut paralyser tellement la force de vie que la personne ne tend plus du tout vers une direction, même pas dans ses fantasmes. Mais il y a également de nombreux autres facteurs et il est tout à fait impossible de donner une réponse toute faite.

QUESTION : N'est-ce pas souvent le cas que quand on est plus jeune on rêve, mais quand on vieillit et qu'on sait que ces objectifs ne sont plus atteignables, on arrête complètement de rêver ?

RÉPONSE : Bien sûr, c'est possible. Mais souvent c'est également le cas que ces rêveries n'ont pas été abandonnées. Elles prennent simplement une autre forme ou manifestation.

QUESTION : Je suis confus au sujet de l'harmonie et du bonheur. J'ai toujours cru que c'était la même chose. Il est également dit que les lois universelles sont harmonieuses, pourtant de nombreuses manifestations de la nature ne sont pas du tout harmonieuses.

RÉPONSE : Vous ne voyez que des fragments de ces lois. Si vous voyez un fragment d'un tout, vous ne pouvez en percevoir le sens – et vous ne pouvez donc en comprendre l'harmonie. En fait, en ne voyant qu'un fragment du tout, celui-ci peut même sembler être l'opposé du tout, même s'il est absolument vrai que dans un état de conscience plus élevé, l'harmonie et le bonheur sont la même chose, comme l'amour, la vérité, la sagesse, comme toute autre manifestation divine, sont tous la même chose. Plus l'état de développement est bas, plus ils semblent être différents. Sur votre sphère terrestre, toutes les manifestations divines peuvent sembler être pareils ou sembler ne pas être pareils. Par exemple, une vérité peut blesser, du moins temporairement. Dans la mesure où la personne se développe, c'est dans cette mesure que la vérité la plus déplaisante aura un effet libérateur et ne sera donc plus contradictoire à l'amour. Moins une personne est développée, plus elle expérimente une vérité déplaisante comme dure et dénuée d'amour. La séparation de ces concepts existe là où l'imperfection existe, là où la séparation d'âme existe. L'unification de ces concepts, quand tous deviennent un, est un résultat du développement et avec ce développement, la conscience de la réalité augmente. Plus vous êtes dans la réalité, plus vous perspective grandit, plus les nombreux petits fragments font un tout. Ceci est alors perçu dans l'individu comme dans l'univers. Chaque univers dans la création est conforme à l'état moyen des entités qui habitent cet univers ou cette sphère cosmique spécifique. L'harmonie dans les lois universelles doit donc parfois se trouver dans la souffrance qu'elles créent. Sans cette souffrance, l'unification ne pourrait avoir lieu. Ceci ne signifie pas, mes amis, qu'il s'agit d'une punition par un Dieu arbitraire. Il est inhérent dans les lois qu'elles fonctionnent selon leurs conditions environnementales. Par exemple, un courant électrique se manifestera différemment dans un environnement humide que dans un environnement sec. Les forces puissantes de ces lois universelles sont déterminées par le climat existant, à tout moment donné, pour ainsi dire. En d'autres termes, ce que vous faites de ces lois, votre attitude face à ces lois détermine leur manifestation ; que cela soit fait consciemment ou inconsciemment n'a pas d'importance. Parfois elles peuvent donc avoir un effet positif, à d'autres moments un effet temporairement hostile. Mais même ce dernier effet a comme but d'établir l'équilibre à la longue.

QUESTION : Parfois quand nous avons un problème non-résolu et que nous nous couchons en étant détendus, en émettant l'intention de résoudre le problème, il peut arriver que l'on s'éveille avec la solution. Alors c'est notre esprit inconscient qui l'a résolu.

RÉPONSE : Beaucoup de gens confondent les termes. Et les termes n'ont pas vraiment d'importance tant que nous comprenons la signification. Il n'y a vraiment qu'une seule chose qu'il est important de savoir au sujet du sens du subconscient,

quel que soit le nom que vous lui donnez : c'est le manque de conscience. Quand vous êtes inconscient, vous n'êtes pas conscient. Il y a, bien sûr, des degrés. N'oubliez pas que votre esprit subconscient serait soit une super-créature parfaite ou sage, soit un animal monstrueux. De nombreuses personnes ont les deux attitudes extrêmes face à leur subconscient. Ce n'est ni l'un ni l'autre. L'esprit subconscient n'a pas nécessairement quelque chose à voir avec votre soi réel, avec le soi supérieur, ni avec le soi inférieur, ou cette partie de vous que vous niez. Les deux côtés de votre nature peuvent être partiellement conscientes et partiellement inconscientes. En ce qui concerne les deux côtés, vous pouvez avoir différents niveaux de conscience. Par exemple, vous pouvez être conscient de certains facteurs en vous ou au sujet de concepts généraux, mais vous pouvez ne pas être conscient de leur signification complète. Alors la conscience n'est ni complètement absente, ni complètement présente. Il existe alors un degré de conscience.

La raison pour laquelle vous pouvez être capable de résoudre certains problèmes pendant votre sommeil en donnant l'instruction à votre esprit de les résoudre, par exemple, est à cause du fait qu'il existe en vous un savoir dont vous n'êtes pas conscient. Dans certains états de relaxation et de concentration (par exemple, en vous concentrant sur la volonté avant de vous endormir), ce savoir inconscient peut atteindre la conscience de surface. Tous vos efforts sur cette sphère terrestre sont d'augmenter votre propre conscience de ce qui est déjà emmagasiné en vous. Dans un tel état de relaxation, il est également possible que des aides spirituelles vous aident à amener votre propre savoir à la surface. En d'autres termes, c'est une combinaison du monde de l'esprit qui travaille avec votre propre soi réel. Ce qui est nécessaire pour une telle conscience – et cela n'a pas d'importance dans quelle mesure des esprits aident votre propre soi réel de venir à la surface – est le fonctionnement constructif de votre propre volonté intérieure. Une personne qui s'endort et qui se trouve, disons, face à une confusion, un problème et qui désire de plein cœur de le résoudre de la meilleure façon possible, même si cela signifie de renoncer à un but égoïste, crée alors un état d'ouverture intérieure où ces forces universelles productives de vérité et de constructivité peuvent se mettre à l'œuvre. Mais quand la confusion n'est pas confrontée, quand on n'est pas pleinement conscient de ce qu'est la confusion et comment exactement, ces réponses ne peuvent venir. Un effort conscient doit donc être fait la plupart du temps. Parfois, bien sûr, comme je l'ai dit avant, il arrive qu'il existe un désir inconscient dont la personne n'est pas consciente.

Je vous donne des bénédictions, à chacun d'entre vous. Puissiez vous tirer du bénéfice de ces mots, puissent-ils vous aider à adopter une nouvelle approche à vos problèmes, à vous-mêmes, à la vie, à votre expérience de vie. Soyez béni, chacun d'entre vous. Vos merveilleux efforts sont bénis. Réjouissez-vous en sachant que quoi que vous fassiez dans la vie, chaque pas vers le fait de vous trouver sincèrement à une grande signification, même si vous êtes encore inconscient de l'effet que cela doit avoir, non seulement sur vous-même, mais sur de nombreuses autres personnes, sur votre univers globalement. Soyez en paix, soyez en Dieu !

*Conférence n°98 par Eva Pierrakos le 16 février 1962 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Wishful
daydreams".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 29/06/2018.

© Pathwork Foundation